

La combe de la Liez, un milieu vivant.

On peut voir sur la carte de Cassini (18ème s.) cette combe assez profonde et parcourue par 3 ruisseaux : Montruchot (Peigney), Suanne (Orbigy-au-Val) et la Liez (Lecey). Cette présence de l'eau a été un élément déterminant pour retenir des populations humaines. Dès le Paléolithique moyen (Moustérien – 32000 ans) l'homme de Néandertal est venu chasser en ces lieux et a laissé des outils en silex. Puis au Paléolithique supérieur jusqu'au Néolithique récent (-15000 – -10000 ans), Sapiens a pris le relais et a lui aussi laissé par mal d'artefacts en silex. On trouve encore des outils de l'âge du bronze, du fer, de l'Antiquité gallo-romaine et même du haut Moyen-Age !

La fermeture de cette combe en 1886 a englouti 3 bâtisses et retenu 16 millions de m³ d'eau. Des végétaux adaptés au milieu aquatique et humide se sont naturellement installés. Certains vivent totalement immergés (algues), d'autres partiellement (plantain, potentille, renouée, menthe, salicaire, carex, joncs, roseaux et certaines graminées (Baldingère, Calamagrostis...). Des arbres s'installent sur les rives : saule blanc, aulne, peuplier blanc, frêne. Un peu plus éloignés de l'eau, chêne, hêtre, charme se développent. En dessous de ces arbres on trouve le fusain d'Europe, le chèvrefeuille, l'aubépine, le noisetier, le prunelier... Une faune aquatique prolifère : de nombreuses espèces de poissons : brochet, carpe, rotengle, perche, brème ainsi que malheureusement le Silure introduit par malveillance. Des oiseaux nichent dans les roselières : cygne tuberculé, grèbe huppé, foulque macroule, canard colvert... d'autres dans la zone arbustive : milan, buse, pigeon, troglodyte, mésange, héron cendré...

Dans cette zone humide on peut observer des reptiles : couleuvre à collier, jaune, des batraciens : grenouille verte. Dans la zone prairiale, située à l'arrière et exploitée par des agriculteurs vivent des renards, lièvres, rongeurs... Les invertébrés occupent les différents biotopes et de nombreuses espèces sont présentes : lépidoptères, odonates coléoptères, diptères...

L'anthropisation impacte cet écosystème. Plusieurs km de rives ont été transformés en lieux de loisirs faisant disparaître ces différentes zones végétales. Malgré le classement en ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique) d'une grande superficie autour du lac, l'abattage des arbres a fait disparaître l'une des plus importantes héronnières d'Europe. Des apports polluants contribuent au développement d'algues toxiques. Les différents responsables de ce lac doivent vite prendre conscience de la fragilité de cet écosystème et agir en conséquence.

Jacques Bochaton